

RTP 1159P

D^r A. MORLET

—

Glozel

Les Fouilles de Contrôle

DE

l'Année 1927



PARIS

EXTRAIT DV *MERCURE DE FRANCE*

XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

—

1-XI-MCMXXVII

130 045

GLOZEL
LES FOUILLES DE CONTROLE
DE L'ANNÉE 1927

D^r A. MORLET

Glozel

Les Fouilles de Contrôle

DE

l'Année 1927



PARIS

EXTRAIT DU *MERCURE DE FRANCE*

XXVI, RUE DE CONDÉ, XXVI

I-XI-MCMXXVII

Les fouilles de contrôle de l'année 1926 ont paru dans le *Mercure de France* sous le titre de « Les Journées mémorables de Glozel » (1). Chacun pensait bien que le problème de l'authenticité, après le témoignage de savants aussi éminents, était définitivement résolu. Mais comme la sournoise envie renaît de ses cendres et que des courtiers et des acheteurs s'en sont mêlés, il s'est trouvé âprement reposé cette année devant le public, cependant que les savants venus à Glozel affirmaient en vain leur certitude d'authenticité.

Ce sont leurs témoignages que nous voulons réunir ici.

Au début de la campagne de fouilles, après avoir déboisé et exploré avec fruit le talus au-dessus du Vareille, nous avons commencé une grande tranchée transversale, comprenant toute l'étendue du champ, qui nous eût permis de noter la topographie exacte des objets. Mais bientôt, nous dûmes l'abandonner pour recourir aux explorations en terrain vierge en des points choisis par les archéologues venus à Glozel.

La première fouille ainsi pratiquée le fut le 21 avril 1927, en présence de M. A. Mallat, membre correspondant des Antiquaires de France, et de M. le Dr Méchin, dont tous les loisirs sont consacrés à la préhistoire.

Nous avons mis au jour un bracelet de schiste sans inscription, une petite idole mono-sexuée dont le pénis repro-

(1) *Les Journées mémorables de Glozel*, 1^{er} nov. et 1^{er} déc. 1926.

duit très exactement le type infantile (voir fig. 6, de *Nouvelle idole glozélienne à masque postérieur*, « *Mercure de France* » du 15 octobre 1927) et une dent d'animal.

La *deuxième fouille* de contrôle fut pratiquée le 5 mai 1927 par M. Labadié, versé depuis longtemps dans les études archéologiques et ayant effectué autrefois des fouilles

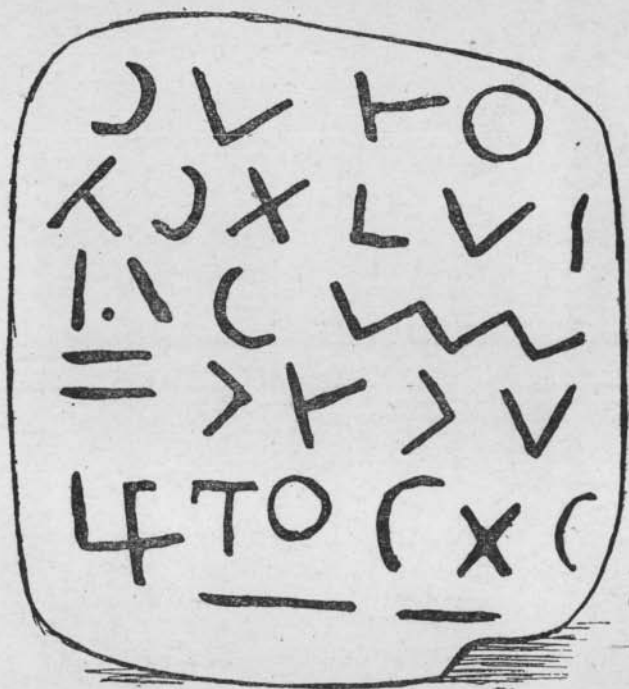


FIG. 1

dans la célèbre grotte de Cabrerets. La représentation des objets recueillis en place dans des couches parfaitement vierges se trouve dans *L'Illustration* du 3 septembre 1927. Il s'agit d'une petite lampe à bords droits, d'une lime en grès fin pour le polissage de l'os, d'un débris de bracelet de schiste, d'une pendeloque incomplètement ouvrée, avec signe, d'une plaquette de schiste avec inscription, d'une bobine à trois pointes et d'une tablette à inscription (fig. 1).

La troisième fouille fut exécutée le 19 mai sous les yeux de M. le Professeur Loth, membre de l'Institut, qui a exploré lui-même une douzaine de tumuli. En un point

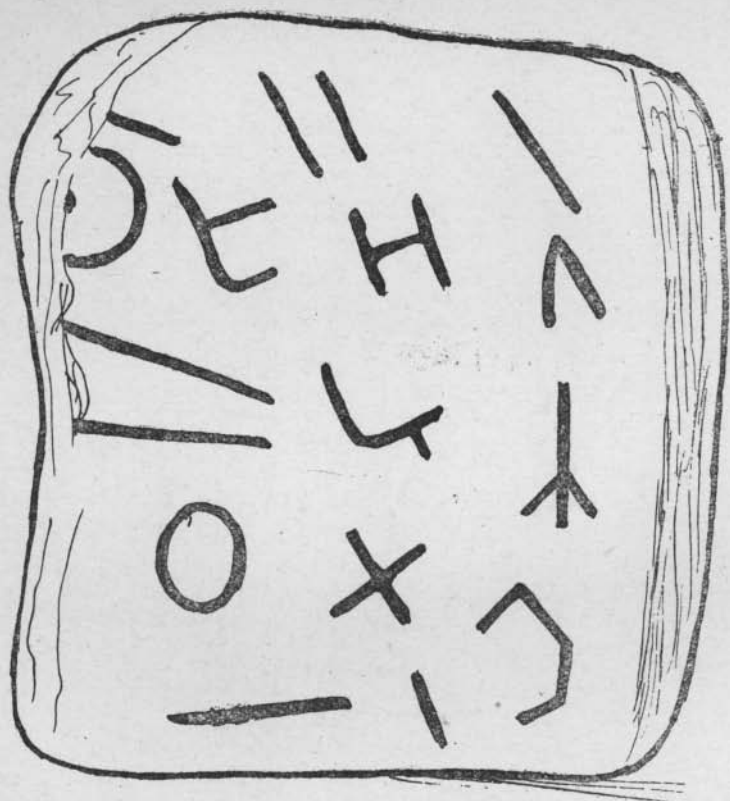


FIG. 2

intact, choisi par lui, j'ai exhumé une tablette à inscriptions (fig. 2), une bobine à deux pointes, une grande lampe à bords hauts et droits, une idole bisexuée, une aiguille sinueuse cassée à l'extrémité (fig. 10 in *Le Travail de l'Os à Glozel*, « Mercure de France » du 1^{er} juillet 1927).

M. Loth reconnut que tous ces objets étaient parfaitement en place, dans un terrain vierge de tout remaniement.

La première tombe (fig. 3) avait dû être explorée par

nous, sans retard, par suite des violents orages survenus au moment de sa découverte, et inondant toute la contrée.



FIG. 3

La deuxième tombe (fig. 4), vidée de son contenu le 21 juin 1927, le fut en présence de M. Espérandieu, membre de l'Institut, et de M. Audollent, l'éminent épigraphiste,



FIG. 4

doyen de la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand. Le rapport de M. Espérandieu sur cette exploration fut lu le 1^{er} juillet 1927 à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (*Mercur de France* du 15 juillet 1927, p. 463) :

J'estime que cette fouille, y dit M. Espérandieu, a été faite correctement et que l'authenticité des objets qui en proviennent n'est pas douteuse.

M. Salomon Reinach vint à son tour faire exécuter des fouilles de contrôle les 19 et 20 juillet 1927.

Le 19 juillet étaient présents M. S. Reinach, M. Espérandieu, Mgr Chaillan, M^{me} J. Déchelette, MM. Marc et



FIG. 5

Albert Déchelette, ainsi qu'une nombreuse assistance de personnes très instruites, mais non spécialement versées dans la préhistoire.

M. Reinach dirigea les fouilles. On resta longtemps sans rien trouver. Les premiers objets furent recueillis à plus de 0 m. 50 du front de taille, à 0 m. 80 environ de profondeur, à un même niveau. Ce sont : une lampe à bords droits, une bobine à pointes, un morceau de *fémur humain*, très fossilisé, une dent (série animale), une tête, de jeune cervidé semble-t-il, gravée sur un galet et accompagnée d'un signe alphabétique (fig. 5), une petite hache au tranchant seul poli, une rondelle en terre cuite.

Le 20 juillet étaient présents : MM. S. Reinach, Espérandieu, de Laborde, de l'Institut, M. Butavand, M. Mosnier, et une assistance également choisie et fort éclairée en toutes choses.

M. Butavand en a rendu compte dans son rapport technique au sujet des tombes :

Les recherches ont eu lieu sous la présidence effective de M. Salomon Reinach... Sous nos yeux ont été extraits du sol, avec méthode et précaution :

— Un fragment de plaque de schiste avec encoche et inscription (fig. 6) ;

— Un vase en argile déglouinée au feu et rendue molle par l'humidité ; cet objet était pénétré d'une véritable chevelure de radicelles (voir fig. 1. *Le premier âge de l'argile*, « Mercure de France », 1^{er} octobre 1927) ;

— Une idole bisexuée à cassure ancienne ;

— Un morceau d'os, une côte vraisemblablement, avec inscriptions sur un bord et dessin géométrique sur l'autre (fig. 6) ;

— Un petit galet avec des nervures.

Ces objets ont été recueillis en pleine terre argileuse forte, à environ 80 cm. de profondeur, au-dessous de la couche d'humus de 30 cm. environ d'épaisseur, couverte d'une végétation herbacée saine dont les racines et radicelles pénètrent profondément et atteignent jusqu'au niveau du gîte. On a reconnu les objets et on les a dégagés à environ 1 m. du front de taille de départ qui avait été désigné par les assistants.

L'authenticité de ces objets, leur qualité *in situ*, la virginité du terrain ambiant ne peuvent être soupçonnées. Les mettre en doute serait nier l'évidence et faire preuve de mauvaise foi.

A partir de ce moment, nous avons fait rédiger des rapports officiels par les savants qui venaient effectuer ces fouilles de contrôle.

Nous les reproduisons intégralement ici :

RAPPORT OFFICIEL DES FOUILLES EXÉCUTÉES LE 31 JUILLET 1927, par M. le professeur Depéret, Doyen de la Faculté des Sciences de Lyon, membre de l'Institut, M. le D^r Arcelin, président de l'Association régionale de Paléontologie humaine et de Préhistoire, M. Björn, conservateur du Musée Préhistorique de l'Université d'Oslo.

L'emplacement choisi par ces préhistoriens est un carré de terrain vierge, compris entre les tranchées, à 3 mètres de distance de la plus rapprochée.

Terre végétale intacte, enlevée par tranches à partir de la surface jusqu'à l'argile jaune. Au sommet de cette dernière ont été

trouvés plusieurs fragments de poterie de grès — habituellement à ce niveau.

Plus bas, à 30 cm. dans l'argile jaune, on a extrait : 1° de nombreux galets de roche noire, dont l'un contenait une ins-



FIG. 6



FIG. 8



FIG. 7



FIG. 9



cription alphabétique ; 2° une belle pendeloque en pierre, à pédoncule (fig. 7) ; 3° un morceau d'ocre rouge, comparable à ceux du gisement de Solutré.

M. Depéret a voulu ensuite fouiller dans la tranchée *Ouest*, qui s'est toujours montrée très riche en objets préhistoriques.

1° Il a trouvé lui-même, après abatage d'une partie du talus,

par faitement en place dans l'argile intacte, un galet carré de roche noire avec une gravure d'une tête de petit bœuf (fig. 8) ; 2° M. Björn a trouvé, un peu plus en avant, un poinçon en os, bien patiné, portant sur le manche une série d'encoches (fig. 9) ; 3° Un petit fragment d'os fossilisé a été extrait ensuite ; 4° En dernier lieu, on a exhumé une belle idole bi-sexuée, cassée, d'un type nouveau dont on ne possédait qu'un autre exemplaire trouvé précédemment dans la tranchée Ouest également (voir fig. 5 dans *Nouvelle idole glozélienne*, « Mercure » 15 octobre 1927).

Toutes ces pièces ont été recueillies dans ce terrain argileux que ces préhistoriens sont unanimes à déclarer tout à fait vierge.

C. DEPÉRET ; D^r ARCELIN ; ANATHON BJÖRN.

RAPPORT OFFICIEL DES FOUILLES EXÉCUTÉES AU GISEMENT DE GLOZEL par les professeurs A. Mendès-Corréa, de l'Université de Porto, et Lucien Mayet, de l'Université de Lyon, le 11 septembre 1927.

Arrivés au gisement de Glozel, nous avons d'un commun accord désigné à MM. le D^r Morlet et E. Fradin l'emplacement sur lequel devait être faite la fouille. Il était à un mètre à l'Est de l'extrémité Est de la tranchée dite « tranchée Ouest » du champ de Glozel ; à cinq mètres environ de distance des fils de fer entourant celui-ci au Sud.

Végétation très drue et ancienne.

D'autre part, une bande de terrain également vierge isolait notre fouille de la « tranchée Ouest », tout en permettant à l'œil de raccorder les niveaux.

La couche de terre végétale a été abrasée. Elle mesurait une épaisseur moyenne de vingt centimètres. A mi-hauteur de cette terre végétale a été trouvé un morceau de poterie épaisse, à texture de grès, identique à d'autres tessons que nous avons vus dans le Musée et qui avaient été également trouvés superficiellement.

Au-dessous de cette première couche, de coloration foncée, gris-noirâtre, s'est montrée une couche de terre argileuse, de teinte jaune-claire, absolument pas remaniée, avec trajets noirs de vieilles racines décomposées. Résistance moyenne aux outils. Vingt à trente centimètres d'épaisseur suivant les endroits.

Au-dessous, une couche de terre jaune identique, mais beau-

coup plus dure et consistante que la précédente. Il nous semble que ce niveau représente un ancien sol.

A la ligne de contact de ces deux couches profondes, ont été mis au jour :

1° Un petit disque circulaire en schiste, de quelques millimètres d'épaisseur. Sur une de ses faces, neuf signes alphabéti-



FIG. 10



FIG. 11

formes, de même type que ceux des tablettes antérieurement découvertes (fig. 10) ;

2° Un petit morceau d'ocre rouge ;

3° Un caillou anguleux, non roulé, prismatique, présentant deux encoches d'emmanchement.

Ensuite, nous avons voulu vérifier le raccordement des couches entre l'extrémité de la « tranchée Ouest » et notre propre tranchée.

En ce faisant, toujours dans la couche archéologique, nous avons trouvé :

1° Un petit poinçon en os assez acéré à l'une de ses extrémités, terminé à l'autre par une petite encoche basilaire (fig. 11) ;

2° Un autre poinçon en os, moins appointé et terminé par un élargissement basilaire aplati (fig. 10) ;

3° Un tout petit galet en roche noire, présentant trois signes alphabétiques (fig. 11).

La pluie s'étant mise à tomber avec violence, nous avons dû

abandonner le champ de fouilles après une heure et demie de travail.

Il est pour nous d'une *évidence absolue* que :

1° Le sol archéologique de Glozel, dans toute l'étendue que nous avons étudiée, n'a subi aucun remaniement ;

2° C'est une certitude non moins formelle, que les objets que nous avons découverts se trouvaient parfaitement « *en place* » et non mobilisés depuis l'époque préhistorique où ils ont été abandonnés ;

3° Dans les quelque deux mètres cubes de terre que nous avons déblayés et par l'examen très attentif que nous avons fait de la surface des fouilles antérieures, nous n'avons vu aucun débris pouvant être attribué à une époque plus récente.

En un mot, et pour conclure, nous affirmons formellement l'authenticité de l'ancienneté préhistorique de tout ce que nous avons constaté.

Glozel, le 11 septembre 1927.

A.-A. MENDÈS-CORRÉA.

L. MAYET.

RAPPORT DES FOUILLES EXÉCUTÉES LE 25 SEPTEMBRE 1927, par M. Peyrony, conservateur du Musée des Eyzies, M. le Professeur Tafrali, de l'Université de Jassy, Directeur du Musée des Antiquités, M. Solignac, chef du service géologique de Tunisie, M. Vergne, conservateur du Musée de Villeneuve-sur-Lot.

Le matin, nous avons ouvert une tranchée en terrain vierge, situé à l'Est du champ de fouilles, à 2 mètres environ des fils de fer, côté Sud. Les couches de terrain comprenaient en surface une couche végétale brune d'environ 0 m.25 d'épaisseur, superposée à une couche argilo-sableuse jaune de 0 m. 30 environ, superposée à son tour à une couche argileuse moins sableuse, plus compacte.

Il n'y avait là aucun remaniement ou mélange des terres ; toutefois, nous avons constaté dans cette terre argilo-sableuse deux galeries étroites, que nous avons attribuées, soit à des taupes, soit à des rats. L'exploration suivie et profonde de ces galeries n'a conduit sur aucun objet.

La fouille totale n'en a livré aucun.

L'après-midi, nous sommes revenus sur le champ de fouilles ; nous avons choisi nous-mêmes, comme le matin, l'emplacement où devait avoir lieu la fouille.

Il se trouve placé dans la portion Ouest du champ.

Nous avons retrouvé la même stratigraphie que dans le trou de la matinée, et *la même virginité complète et absolue du terrain*, qui n'a subi aucun remaniement.

Nous avons exhumé de cette fosse, grande de 1 m. 20 au carré environ, *bien en place* dans la couche intermédiaire jaune, argilo-sableuse, 4 objets :

- 1° Un galet plat, perforé en son milieu d'un trou biconique ;
- 2° Un second galet allongé, présentant une rainure circulaire, vraisemblablement de suspension, semblable comme forme aux petits galets trouvés dans les tombes ;
- 3° Un hameçon en os à double pointe, semblable à ceux qu'on trouve dans des milieux paléolithiques. Il présente un degré de fossilisation bien accusé ;
- 4° Un morceau d'os, travaillé en forme d'olive, présentant le même état de fossilisation que la pièce précédente.

Nous avons nettement constaté que *tous ces objets étaient parfaitement en place* et que *le terrain ne paraissait avoir subi aucun remaniement depuis l'époque où ces objets avaient été abandonnés à cet endroit.*

A Glozel, le 25 septembre 1927.

PEYRONY.

O. TAFRALI.

M. SOLIGNAC

VERGNE.

Et maintenant, comment ne pas s'étonner qu'on ait obstinément opposé aux témoignages si catégoriques d'aussi grands savants, de tristes romans laborieusement échafaudés, par trop semblables aux récits fabuleux qu'invente un coupable aux abois !